

NEUF ÉTAPES POUR UN BON DÉPART

9

Réplication de l'activité

8

Futurs diplômés... les perspectives d'activité

7

Suivi et évaluation

6

Organisation de l'aide alimentaire

* contribution et achat de vivres

* stockage et préparation des aliments

5

Formation des animateurs des JFFLS

* estimation des besoins de formation

* élaboration du programme de formation et de la documentation

4

Élaboration des programmes

* consultation de la communauté et des autres parties prenantes et estimation des besoins de formation

* élaboration du programme de formation et de la documentation

3

Sélection des participants JFFLS

* consultation de la communauté et des parties prenantes et élaboration des critères

* besoins en termes de données de référence des participants

2

Sélection des animateurs des JFFLS

* identification des animateurs qualifiés

1

Programmation

* mobilisation de la communauté et identification des parties prenantes

* sélection et développement du site

* réflexions sur l'aide alimentaire

A group of people, primarily women, are captured in a traditional dance performance outdoors. The scene is set against a bright, cloudy sky. In the foreground, a woman on the left wears a red and white vertically striped shawl over a light-colored top. To her right, another woman in a light blue-green shawl is smiling broadly, looking upwards. In the background, other dancers are visible, including one in a yellow skirt and a patterned top. The overall atmosphere is one of joy and cultural celebration.

**PARTIE B:
NEUF ÉTAPES POUR UN BON DÉPART**

ESTATÍSTICA GERAL DE ORFÃOS

ANO: _____

ÁREA SOCIAL

	TOTAL	MASC.	FEM.		JANE	FEV
COM CARTÃO				ENTRADAS		
NÃO TEM CARTÕES				CAIXA DOS CRENTES		
ORFÃOS DO CENTRO				CENTRO SOCIAL		
ORFÃOS DO CENTRO COM CARTÃO	8	21		MACTAMBA		
				OFERTA DE VISITANTES		
				DE MISSIONARIAS		
	101	45	56	ALFAIATARIA		
	130	58	72	CARPINTARIA		
	37			ESTOFARIA		
	93			OUTRAS OBRAS		
ESTANTES				ESCOLINHA		
OUTROS				TOTAIS MENSAIS		
LÍDERES VOLUNTÁRIOS				ÁREA SOCIAL		
DOENTES				GAB. PROLOCUTOR		
ORFÃOS				AM. DE SUS. ALIVE.		
EVH						

	DOENTES	MORTE	ORFÃOS NOVOS
2003	11		
2004	19	22	
	38		
	48		



1



Programmation



1



Programmation	25
1.1 Besoins minimaux en termes de gestion, rôles et responsabilités	25
1.2 Identification des parties prenantes, mobilisation et engagement de la communauté	28
1.3 Sélection et développement d'un site	31
1.4 Réflexions initiales sur l'aide alimentaire	33
1.5 Différentes modalités des JFFLS	34
1.6 Coûts	34
1.7 Références	35

Étape 1: Programmation

Introduction

Une bonne programmation favorise la réussite du fonctionnement d'une JFFLS, afin qu'elle réponde aux besoins et aux intérêts des filles et des garçons qui y participent et à la communauté dans son ensemble. La programmation doit tenir compte des besoins et des intérêts des filles et des garçons qui participent aux JFFLS, identifier au niveau local les partenaires, les animateurs et les personnes-ressources adéquats, qui soient dynamiques et intéressés. Des approches adaptées au travail auprès d'enfants de 12 à 18 ans peuvent être identifiées à travers des discussions. La programmation doit tenir compte également d'un plan de travail budgétisé qui détermine clairement les rôles et les responsabilités pour la mise en œuvre de la JFFLS. Ce chapitre décrit quelques-unes des questions clés devant être abordées lors de l'élaboration de la programmation d'une JFFLS. Parmi ces questions on trouve:

- les besoins de gestion minimaux;
- les rôles et les responsabilités de gestion clairement définis;
- l'identification des parties prenantes;
- la mobilisation des membres de la communauté;
- les contributions et l'aide alimentaire;
- l'évaluation des coûts d'une JFFLS.

D'autres questions, comme la sélection des animateurs et des participants, et des informations supplémentaires sur les contributions et l'approvisionnement en nourriture sont abordées dans d'autres chapitres. Chaque fois que c'est possible, il est important de décrire le processus d'initiation de la JFFLS afin que les futurs projets puissent s'appuyer sur les expériences acquises.

1.1 Besoins minimaux en termes de gestion, rôles et responsabilités

Chaque programme JFFLS a ses besoins propres pour ce qui est de l'organisation de sa gestion. Toutefois, il existe des besoins minimaux qui doivent être garantis lors du démarrage d'une JFFLS; ils concernent le domaine humain, financier et structurel. Une JFFLS a besoin au minimum de:

- **Un coordonnateur de programme JFFLS** (ou de plusieurs sous-coordonnateurs pour couvrir le champ d'action de plusieurs écoles) qui coordonne l'ensemble du programme JFFLS.

- **Un comité (local) de gestion constitué** du coordonnateur, des animateurs, des parents/tuteurs et des représentants des jeunes pour assurer la programmation, le fonctionnement et le suivi des JFFLS.
- **Deux à trois animateurs:** un animateur au moins pour travailler avec les enfants sur les connaissances agroécologiques et les compétences de production (vulgarisateurs) et un animateur au moins pour travailler sur les acquisitions de compétences nécessaires à la vie courante tels que les questions concernant le VIH/sida, et la parité hommes-femmes. Les animateurs ne doivent pas nécessairement être présents sur le site en même temps.
- **D'autres personnes-ressources** qui abordent des thèmes agricoles spécifiques, tels que l'agriculture de conservation et les compétences nécessaires à la vie courante, la prévention, le traitement et le suivi du sida, d'autres problèmes de santé, la promotion de l'équité hommes/femmes et les compétences entrepreneuriales.
- **Des responsabilités de gestion minimales** auxquelles il faut réfléchir et qui doivent être établies lors de la planification d'un programme de JFFLS. Elles sont reprises dans l'Encadré 1.1.



Encadré 1.1:**Pianification d'une JFFLS: responsabilités de gestion minimales pour les membres de l'équipe**

✓	Organiser des consultations avec les ministères du gouvernement hôte; présenter l'approche et les concepts JFFLS aux départements concernés tels que l'agriculture, la santé, le genre, les services sociaux, la protection de l'enfance et les comités VIH/sida nationaux; rechercher la collaboration et la participation; explorer les domaines d'intervention des projets gouvernementaux qui pourraient constituer une base au soutien du gouvernement; rechercher des façons d'inclure des méthodologies spécifiques dans les contrats de plan annuels et les plans de travail du gouvernement.
✓	Réunir et établir des rapports à partir des données secondaires (statistiques, rapports de recensements, rapports d'ateliers de travail et études démographiques); Évaluer les données de référence des participants JFFLS pour permettre le suivi.
✓	Identifier où le besoin se fait le plus important en utilisant des indicateurs comme une forte prévalence du VIH/sida, le taux d'orphelins, l'insécurité alimentaire, une alimentation insuffisante.
✓	Organiser des débats avec les organismes gouvernementaux au niveau régional afin d'identifier les régions spécifiques pour la mise en œuvre de JFFLS, sur la base des indicateurs cités plus haut.
✓	Rencontrer les autorités régionales afin d'identifier les communautés et les organisations (y compris les organisations religieuses) qui travaillent déjà avec les enfants rendus orphelins et/ou vulnérables dans la région.
✓	Organiser et tenir des sessions d'information préliminaires avec les dirigeants communautaires et administratifs afin d'introduire l'approche et la stratégie JFFLS.
✓	Clarifier le rôle des parties prenantes – le gouvernement, les partenaires de développement, les institutions responsables, les jeunes participants, les animateurs, les personnes-ressources, etc.
✓	Élaborer et identifier les ressources humaines, financières et les infrastructures nécessaires ainsi que les coûts inhérents en termes de temps, de travail, de frais de déplacement des animateurs et des personnes-ressources (si les fonds sont disponibles), etc. Pour plus de détails, voir Étape 2: Sélection des animateurs des JFFLS et Étape 3: Sélection des participants JFFLS.
✓	Organiser la logistique, garantir la fourniture de matériel (sélection du site de l'école, etc.) et organiser les programmes d'alimentation.
✓	Travailler en liaison avec le coordonnateur, les animateurs, le comité de gestion et les autres partenaires.
✓	Développer un plan de travail JFFLS – à savoir préparer la terre, fournir les moyens de production, assurer l'alimentation, planifier le programme scolaire, etc.
✓	Sélectionner les animateurs et les former, conformément au programme scolaire et aux besoins identifiés.
✓	Promouvoir et vérifier la parité hommes-femmes parmi les membres de l'équipe, les animateurs, les participants et les personnes-ressources.
✓	Traiter les questions concernant la vulnérabilité et les groupes cibles, comme la stigmatisation et la parité hommes-femmes.
✓	Garder des traces des programmes, responsabilités et délais, y compris pour la préparation des aliments, l'acquisition des moyens de production, la préparation de la terre, etc.
✓	Écrire des rapports et établir des comptes rendus.

Source: Adaptation de FAO, 2005.

1.2 Identification des parties prenantes, mobilisation et engagement de la communauté

Parties prenantes et analyse des parties prenantes

Les *parties prenantes* sont les femmes, les hommes, les jeunes (garçons et les filles), les groupes et les institutions (formelles ou informelles) qui sont intéressées ou concernées par une activité de développement telle qu'une JFFLS. Il existe différents types de parties prenantes au niveau national, au niveau des provinces/régions et de la communauté. L'identification des parties prenantes est facilitée par l'*analyse des parties prenantes*, qui est un moyen de connaître les différents intérêts, besoins, contraintes et opportunités auxquels les individus et les groupes font face dans une activité de développement⁶.

Mener une analyse des parties prenantes peut également aider à identifier les zones de partenariat ou de conflit potentielles. Au niveau communautaire, les parties prenantes pouvant constituer des partenaires potentiels d'une JFFLS sont les individus ou les organisations qui travaillent sur la nutrition ou la santé et ceux qui ont acquis une expérience dans le travail avec les filles et les garçons.

Les autres parties prenantes des JFFLS au niveau de la communauté sont: les participants potentiels, les communautés de personnes (les CBO), les ONG, les FBO, les groupes de femmes, les groupes d'hommes, les services du gouvernement, les écoles primaires et secondaires ainsi que les bénévoles internationaux.

Lorsqu'on implique des parties prenantes – en particulier des membres de la communauté – au développement et à la mise en œuvre d'une JFFLS, il est important de (FIDA, 2002):

- les encourager à identifier, gérer et suivre la JFFLS;
- s'assurer que les buts et les objectifs de la JFFLS sont pertinents et répondent aux besoins des participants;
- s'assurer que la stratégie JFFLS est adaptée à la situation locale;
- susciter l'intérêt, le partenariat, l'appropriation et l'engagement pour que la mise en œuvre soit efficace.

Il est nécessaire d'expliquer les objectifs et l'approche JFFLS à toutes les parties prenantes et de s'assurer que la communauté a un intérêt à accueillir une telle école.

De même qu'il est essentiel d'attirer l'attention de la communauté sur les manquements éventuels des services existants qui viennent en aide aux filles et garçons vulnérables. Le fait d'insister sur le rôle de la communauté et de

6 Le guide ASEG, Analyse Socio-Économique selon le Genre. Guide d'application, niveau de terrain (Wilde) de la FAO fournit une vue d'ensemble de l'analyse des parties prenantes ainsi que quelques outils utiles pour aborder ce type d'analyse avec une communauté.

son appropriation dans le processus de mise en œuvre d'une JFFLS réussie doit être au cœur de toute communication avec les parties prenantes.

À ce stade, il est essentiel d'identifier les pratiques culturelles qui pourraient entraver la participation de certaines communautés aux JFFLS et de rechercher le consensus sur la façon de traiter ces questions. En même temps, il peut être utile d'analyser d'autres interventions de développement ayant été rejetées ou mal reçues par la communauté afin d'en chercher les raisons.

Parmi les autres types d'analyses utiles lors de la phase initiale d'une JFFLS on trouve les analyses du contexte et des moyens d'existence. Elles sont détaillées dans l'Encadré 1.2⁷.

Mobilisation et engagement de la communauté

Avant de se lancer dans la mobilisation de la communauté, l'équipe organisatrice de la JFFLS doit avoir clairement identifié la personne qui va guider le processus de réflexion avec la communauté.

Les hommes et les femmes de la population locale savent mieux que quiconque ce qu'ils peuvent consacrer en termes de temps, de travail, de compétences et de connaissances; tout cela peut être établi grâce à une réunion avec la communauté. L'implication de la communauté va assurer la durabilité du soutien à la JFFLS de la part de la communauté sur une longue période. Par exemple, certains membres de la communauté peuvent avoir une connaissance considérable concernant les types de pâturages ou la prévention des maladies du bétail. D'autres connaissent les variétés locales de fruits et de légumes hautement nutritifs pouvant être cultivés dans les jardins potagers familiaux ou ceux de la JFFLS et ainsi soutenir l'alimentation des filles et des garçons de la communauté. Enfin, certaines personnes peuvent s'y connaître en matière de santé et de capacités vitales.

Lors des réunions de communauté, des approches participatives prenant en compte la parité hommes-femmes permettent de recueillir toutes les opinions, les connaissances et les compétences des hommes et des femmes de la communauté.

Encadré 1.2: Analyse du contexte

Les existences et les choix des jeunes sont déterminés par plusieurs facteurs. Ils sont d'ordre politique ou économique (politiques, lois, tendances du marché, accès à l'éducation), institutionnel (accès aux services), environnemental (sécheresse, accès ou contrôle de l'eau et de la terre) et socioculturel (relations entre les hommes et les femmes et à l'intérieur des ménages, stigmatisation et discrimination). Lors de la phase initiale de programmation, toutes les personnes impliquées doivent prendre en considération le contexte local et ne pas partir du principe que la situation sera identique à celle d'une JFFLS implantée ailleurs.

Analyse des moyens d'existence

L'analyse des moyens d'existence concerne la façon dont les personnes, les ménages et les communautés gagnent leur vie. L'accès aux ressources est essentiel pour assurer un moyen d'existence correct. Toutes les personnes qui sont impliquées dans la gestion d'une JFFLS doivent connaître de façon approfondie la façon dont les femmes, les hommes, les filles et les garçons gagnent leur vie et leurs différents choix de moyens d'existence.

⁷ Le guide ASEG, *Analyse Socio-Économique selon le Genre. Guide d'application, niveau de terrain (Wilde)* contient de plus amples informations concernant la façon de mener des analyses du contexte et des moyens d'existence.

Consultation de la communauté au Swaziland

Une équipe de base constituée de membres de la FAO, du PAM, de l'UNICEF et du Ministère de l'agriculture a organisé une consultation de la communauté. La communauté avait de nombreuses questions concernant les JFFLS. Les personnes se souciaient de la façon dont les JFFLS seraient suivies; elles voulaient connaître les qualifications nécessaires pour devenir animateur communautaire, les mesures incitatives possibles pour les animateurs, et les critères de sélection des participants.

Source: FAO Swaziland.

Impliquer la communauté dans la protection des jardins des JFFLS

Le coordonnateur des JFFLS au Mozambique a souvent entendu la même plainte: « Les chèvres ont mangé nos plantations juste avant la récolte! » Il y eut des cas de vols des récoltes dans des jardins éloignés. Le coordonnateur et les animateurs ont rencontré les personnalités influentes de la communauté pour discuter de ce problème. Tout le monde était d'accord pour dire que les propriétaires des troupeaux devaient tenir leurs animaux à l'écart des parcelles des JFFLS et ils ont élaboré ensemble des mesures d'incitation pour soutenir cette politique. De même, la décision a été prise de clôturer les parcelles. Étant donné que le projet ne fournissait pas le matériel de clôture, les communautés ont utilisé les méthodes locales, telles que le fait d'alterner des arbres et des arbustes épineux avec des plantes à croissance rapide et en rangs serrés. Tout le monde était d'accord sur le fait que les animateurs devaient faire le lien entre la protection des jardins et la protection de l'enfance.

Le fait d'impliquer les personnalités influentes de la communauté et de les sensibiliser aux JFFLS est essentiel pour le succès de l'école. Si le chef est convaincu de la valeur des JFFLS, la communauté sera d'un soutien majeur. Et plus il y a de personnes pour soutenir les écoles, plus les probabilités de réduire les problèmes comme les vols dans les champs augmenteront.

Source: Mundie Salm, Mozambique

Les réflexions initiales avec la communauté doivent mettre l'accent sur l'objectif des JFFLS concernant la vulnérabilité des enfants, et *non pas* sur leur état d'orphelins. Dans les débats, l'âge des enfants pouvant être impliqués – de 12 à 18 ans – ainsi que la répartition égale de filles que des garçons doivent être explicités clairement. Les JFFLS favorisent les enfants de ce groupe d'âge parce qu'ils sont particulièrement vulnérables; les adolescents ont plus de probabilités d'être victimes de stigmatisation et de discrimination de la part de leurs pairs et de la communauté en général.

Les débats doivent considérer le contexte dans lequel les JFFLS seront situées.

Pour ce faire, il faut s'intéresser aux facteurs sociaux, agricoles, sanitaires, culturels et économiques; c'est à cela que sert *l'analyse de contexte*. De même, il est important d'insister sur le fait que les capacités vitales et agricoles présentées aux participants bénéficieront en retour aux autres membres de la communauté, par exemple grâce à l'agriculture de conservation. *L'analyse des moyens d'existence* peut être utile dans ce processus. L'objectif des JFFLS est de bénéficier aux participants, mais également d'aider la communauté dans son ensemble sur le long terme, en allégeant le fardeau que constitue la responsabilité de s'occuper des orphelins.

Les membres de la communauté doivent collaborer en termes de temps, de travail et d'expertise, en fonction de leurs intérêts et de leur disponibilité.

Enfin, la réflexion doit aider à clarifier les questions liées aux besoins en termes de ressources et de mobilisation.

Pour plus d'informations sur ce sujet, voir *1.4 Réflexions initiales sur l'aide alimentaire*, *1.6 Coûts et Étape 6: Organisation de l'aide alimentaire*.

1.3 Sélection et développement d'un site

Lors de la sélection et du développement d'un site pour une JFFLS, la communauté doit s'accorder sur ce qui est susceptible de bien fonctionner localement: l'agroécosystème, les aliments préférés, la disponibilité en eau, les systèmes de moyens d'existence, et les possibilités en termes d'entreprises génératrices de revenu. La réflexion doit se centrer sur le type d'activité que peuvent mener les garçons et les filles d'après les membres de la communauté, en fonction des exigences de travail, de productivité, de nutrition, la superficie de rotation des cultures, le type de plantes (plantes comestibles et médicinales), les cycles de production du bétail, les opportunités commerciales et les facteurs agroécologiques et climatiques.

Dans la plupart des situations, il est nécessaire de se soucier des personnes influentes au niveau local. Ces personnes peuvent être intéressées par les bénéfices sur le plan politique ou autre qu'elles peuvent retirer en donnant des terres; cela peut provoquer des divisions brutales entre les membres de la communauté et des factions peuvent se constituer dont les unes sont pour et les autres contre les JFFLS. Autant que faire se peut, les JFFLS doivent éviter les divisions politiques et sociales au sein de la communauté. Une grande clarté est nécessaire au sujet des termes du droit foncier; les organisateurs de la JFFLS doivent être fermes face aux différentes attentes des membres de la communauté vis-à-vis du projet.

Les membres de la communauté doivent discuter de leurs rôles et responsabilités dans la préparation de la terre et pour les autres travaux à effectuer sur le site – construction de poulaillers, etc. – trop pénibles pour la plupart des enfants. Tous les membres de la communauté doivent être impliqués dans les débats, mais il appartient aux chefs de la communauté locaux de décider l'emplacement de la JFFLS. Dans de nombreux cas, les chefs font des donations de terres.

Les critères de sélection du site sont:

- **L'emplacement:** l'emplacement d'une JFFLS doit être: sûr; facile à atteindre à pied pour les participants, les animateurs et les autres; à proximité des routes principales pour faciliter l'accès et les démonstrations de la communauté; à proximité de points d'eau sûrs, de préférence continus ou accessibles à l'irrigation; à proximité des écoles, en particulier celles qui dispensent les programmes sur l'alimentation, où des FFS d'adultes; accessibles aux participants, aux familles, aux animateurs et aux personnes-ressources; protégé des ingérences animales ou humaines; en lien avec les initiatives des autres communautés.
- **Le coût:** Aucun coût financier ne doit grever sur la communauté.
- **La taille:** La surface des terres ne doit pas dépasser 1 000 m².

- **Les cultures vivrières:** Le site doit comporter un champ pouvant supporter une variété de types de cultures à des fins d'apprentissage. Pour répondre aux besoins de nourriture, il faut pouvoir planter des cultures de base, un potager de cultures saines d'aliments nutritifs; des cultures à long terme telles que le manioc, l'ananas et les patates douces, pour introduire le thème de la planification future et les investissements; une petite parcelle pour les légumes et les plantes médicinales indigènes pour la prise en charge de la santé; une agroforesterie adaptée pour produire du bois de feu, pour contrôler la fertilité des sols et l'érosion et pour contribuer à la gestion à long terme des moyens d'existence et des ressources naturelles.
- **La pêche et l'élevage:** Une JFFLS doit envisager des élevages acceptables au niveau local, rentables, qui ne requièrent pas une intensité de main-d'œuvre trop importante et réalisables. Jusque-là, les JFFLS se sont centrées sur l'élevage de volailles et de chèvres. Les communautés qui pratiquent ou sont intéressées par l'aquaculture peuvent en étudier la faisabilité et envisager de creuser un étang à visée pédagogique.
- **La fertilité et l'assainissement:** Les champs de la JFFLS doivent avoir une fertilité modérée à moyenne, exempts de gros rochers et de sol compressé. La pente doit être modérée afin d'éviter l'engorgement des sols pendant la saison des pluies; cela permet de réduire les incidences de maladies liées à l'humidité telles que l'antracnose.



Bénéfices de l'association avec d'autres programmes et organisations

Liens avec l'éducation formelle et non formelle pour des enfants déscolarisés

- L'alimentation scolaire peut permettre d'attirer les participants JFFLS dans les écoles formelles et de ce fait augmenter les taux d'inscription.
- Les liens entre les écoles formelles et les activités des JFFLS peuvent créer des combinaisons efficaces entre l'apprentissage théorique et pratique.
- Il existe un accès plus important aux Fonds de soutien direct à l'éducation pour des activités en lien avec les orphelins. Ces fonds peuvent être obtenus à travers les ministères de l'éducation et de la culture aux niveaux central et régional.
- Les réseaux institutionnels décentralisés du gouvernement (dans lesquels les écoles sont beaucoup plus représentées que les ONG et les vulgarisateurs) permettent aux JFFLS de se développer. Les écoles formelles possèdent un cadre pour les parties prenantes et des structures de gestion telles que des associations de parents d'élèves et de professeurs (PTA) et des bureaux d'éducation régionaux. Ces derniers sont moins bureaucratiques et plus participatifs que dans d'autres institutions.
- Durabilité et stratégie de désengagement: Des JFFLS associées aux FFS permettent l'augmentation de la production de la communauté et peuvent devenir les fournisseurs de programmes d'alimentation scolaire.
- Les animateurs qui sont des enseignants ou des vulgarisateurs reçoivent déjà un salaire et n'ont pas besoin de mesures incitatives supplémentaires pour participer aux JFFLS; la formation renforce les capacités des animateurs et leur fournit des outils d'expertise et des compétences supplémentaires.
- Lors de la période de sélection du site et le ciblage des participants, des efforts particuliers doivent être faits pour impliquer les enfants déscolarisés; des évaluations au niveau de la communauté permettent d'identifier les enfants ayant un accès limité à l'éducation formelle ou ayant quitté l'école afin de subvenir aux besoins des membres de leur famille.

Liens avec les FFS

À chaque fois que cela est possible, entre le site d'une JFFLS et celui d'une FFS il doit y avoir une distance qui peut être parcourue raisonnablement à pied afin de capitaliser les compétences et l'expérience des agriculteurs adultes, et cela afin d'impliquer des animateurs des FFS et de faire bénéficier pleinement les JFFLS de l'interaction et du réseau, en particulier de la part de groupes plus avancés des FFS qui expérimentent la création d'entreprises.

Liens avec les ONG et les FBO

La constitution de partenariats stratégiques avec les ONG, les FBO et les organisations bénévoles favorise l'intérêt de la part de la communauté pour la mise en œuvre d'une JFFLS. Ces organisations ont du personnel bien formé qui a l'habitude des communautés, connaît les langues locales, est formé à l'approche des capacités vitales et a accès à de petites subventions.

Source: Carol Djeddah, Document de conception FAO/PAM, 2005.

1.4 Discussions initiales sur l'aide alimentaire

L'alimentation joue un rôle important dans le programme JFFLS car elle constitue une incitation à participer pour les filles et les garçons rendus vulnérables et leur procure suffisamment d'énergie pour participer de façon active. Les animateurs et les membres de la communauté doivent réfléchir au besoin d'assurer des repas nourrissants pour les enfants pendant les sessions JFFLS et/ou des rations à emporter à la maison. Des contributions d'organisations telles que le PAM ont renforcé des liens importants entre l'alimentation scolaire et les activités d'apprentissage des JFFLS. Dans les étapes initiales d'organisation des JFFLS, il est important d'identifier les organisations d'aide alimentaire et d'organiser des réflexions avec elles. Parmi ces organisations il y a le PAM et un grand nombre d'ONG. Pour plus d'informations sur l'approvisionnement en nourriture, voir *Étape 6: Organisation de l'aide alimentaire*.

1.5 Différentes modalités des JFFLS

L'introduction du présent manuel s'est attachée à souligner les objectifs et l'approche JFFLS. Alors que les objectifs et les buts globaux des JFFLS sont les mêmes partout, il est probable que chaque JFFLS soit organisée différemment, en fonction du contexte social, culturel, économique et environnemental. Il est important de rester flexible dans la détermination des arrangements concernant l'organisation et l'approche afin de satisfaire au mieux la communauté locale et ses besoins. De même qu'il est capital de sélectionner une institution responsable adaptée à chaque site JFFLS. En effet, ce choix a des implications immédiates et sur le long terme pour la mise en œuvre et la stratégie d'augmentation de l'activité potentielle d'une JFFLS.

La stratégie d'implantation des JFFLS doit s'élaborer à partir du système existant dans la communauté. La présentation et l'introduction de concepts nouveaux doivent être graduelles afin de ne pas provoquer de déséquilibres sociaux et de s'assurer que les pratiques nutritionnelles durables existantes ne soient pas abandonnées. L'aspect de l'aide alimentaire nécessite une projection dans le temps et une stratégie de désengagement adaptée afin d'éviter que la communauté ne devienne dépendante. Pour plus d'informations sur l'approvisionnement de nourriture et les intrants, voir *Étape 6: Organisation de l'aide alimentaire*.

1.6 Coûts

Chaque mise en œuvre d'une JFFLS comporte des frais; il est important de calculer le coût des activités et des moyens de production afin d'assurer une budgétisation correcte de la JFFLS. Parmi les coûts dont il faut tenir compte il y a le personnel (coordonnateurs, animateurs, personnes-ressources, etc.), le transport, les apports alimentaires, les articles non alimentaires comme les casseroles, les moyens et les infrastructures (et le matériel) pour la formation, le suivi et la production agricole ainsi que d'autres articles et ressources pour soutenir la durabilité et l'augmentation de l'activité. L'utilisation des matériels, des personnes-ressources et des innovations locaux permet de réduire les coûts d'installation. L'équipe de la JFFLS doit prévoir de mener une enquête initiale afin de déterminer les moyens d'existence et l'état sanitaire des participants avant de mettre en œuvre la JFFLS, afin d'être en mesure de suivre les changements et les impacts; le coût des ressources financières et humaines de cette enquête doivent être pris en considération. De même, il faut prévoir la tenue de registres et l'établissement de comptes-rendus (comptes rendus et ateliers mensuels, de milieu de trimestre, etc.) pour fournir des rapports de gestion aux participants, aux communautés et aux partenaires. Les comptes rendus doivent comporter l'utilisation des ressources humaines et financières, les listes de présence, les questions traitées et les problèmes rencontrés. Pour plus d'informations sur les comptes-rendus, voir *Étape 7: Suivi et évaluation*.

Evaluation des coûts d'une JFFLS au Mozambique

- Le programme JFFLS du Mozambique a mis en évidence les dépenses courantes suivantes:
 - Graines et intrants – engrais, etc.;
 - Frais d'amélioration – le vétiver contre l'érosion des sols, etc.;
 - Outils de jardinage – arrosoirs, houes, etc.;
 - Fournitures scolaires – cahiers, règles, crayons, etc.;
 - Matériel de loisir – ballons de football, etc.;
 - Activités d'entretien des relations publiques – journées de démonstration, cérémonies de remise des diplômes, etc.;
 - Animaux – chèvres, poulets, dindes, etc.;
 - Nourriture.
- Les coûts d'infrastructure exceptionnels suivants ont également été notés:
 - Infrastructures des JFFLS – grenier amélioré, séchoir, poulailler, kraal pour chèvres;
 - Infrastructures pour l'école ou le centre de loisir – salles de classes supplémentaires, entrepôt pour la nourriture, cuisines, clôtures, latrines, etc.

Source: FAO/PAM, 2005.



1.7 Références

FAO. 2005. *Procedures throughout the year of a JFFLS school in Mozambique and steps towards its establishment.* FAO, Mozambique. (Avant-projet)

FAO/PAM. 2005. *JFFLS, empowering orphans and vulnerable children living in a world with HIV/AIDS: concept paper.* Rome

FIDA. 2002. *Pour une gestion orientée vers l'impact: Guide pratique de suivi-évaluation des projets de développement rural.* Rome, Fonds international de développement agricole (FIDA).

http://www.ifad.org/evaluation/guide_f/index.htm

Wilde, V. *ASEG, Guide d'application, niveau de terrain.* Rome, FAO, Programme d'Analyse Socio-Économique selon le Genre (ASEG). Disponible sur: www.fao.org/sd/seaga



2



Sélection des animateurs des JFFLS



2



Sélection des animateurs des JFFLS	39
2.1 Rôle des animateurs des JFFLS	39
2.2 Où trouver les animateurs	39
2.3 Réunion d'information avec les animateurs	40
2.4 Qualités d'un animateur	41
2.5 Faciliter plutôt qu'enseigner	43
2.6 Liste de contrôle des bonnes pratiques pour les animateurs	44
2.7 Références	45

Étape 2: Sélection des animateurs des JFFLS

Les animateurs des JFFLS jouent un rôle central dans le fonctionnement quotidien de l'école. Ils gèrent la JFFLS, ses ressources et ses relations avec la communauté élargie. Il est donc essentiel de choisir parmi les personnes disponibles dans la communauté, les meilleurs animateurs possibles plutôt de nommer automatiquement les personnes qui ont organisé ou qui sont déjà associées à la JFFLS. Certains animateurs potentiels ont des caractéristiques pouvant contribuer à la durabilité de la JFFLS: par exemple, des animateurs des ministères de l'éducation ou de l'agriculture locaux sont déjà payés par leurs salaires. Ce chapitre met en avant les points dont il faut tenir compte lors de l'identification et de la sélection des animateurs.

2.1 Rôle des animateurs des JFFLS

Une équipe interdisciplinaire d'animateurs femmes et hommes accompagne les enfants dans les champs pendant le cycle d'apprentissage annuel. Chaque équipe est composée: d'un enseignant scolaire qui intègre la méthodologie JFFLS au dispositif scolaire; d'un agronome (un vulgarisateur local, un animateur de FFS ou un diplômé d'une JFFLS) qui aide à améliorer les compétences agricoles; enfin, d'un animateur social spécialisé en théâtre, danse ou autre activité créative. Chaque équipe d'animateurs est responsable d'environ 30 enfants; la moitié de filles et l'autre moitié de garçons. Les groupes de travail dans une JFFLS sont de petite taille de façon à encourager la participation et la confiance. Au fur et à mesure que le programme avance, des équipes d'animateurs supplémentaires sont créées pour faire face à la demande. Des équipes de facilitation sont en lien avec les réseaux de soutien locaux, tels que les CBO, les ONG locales, les FBO et les secteurs sanitaires et sociaux, avec les tuteurs et les services de l'État qui s'occupent de la protection sociale et des femmes, de la santé, de l'éducation et de la culture, de la jeunesse et des sports.

Les bénévoles identifiés dans la communauté aident à préparer les champs, à effectuer les activités à forte intensité de main-d'œuvre, font office de soignants et préparent les repas.

2.2 Où trouver les animateurs

Les meilleurs animateurs de JFFLS se trouvent parmi la population locale pour les raisons suivantes:

- ils font partie de la communauté, connaissent la nature et l'étendue des problèmes de la communauté, on leur fait généralement confiance et ils sont les plus volontaires pour aider;

- Ils vivent dans la communauté même et peuvent donc donner un coup de main à tout moment;
- ils connaissent la langue locale;
- ils ne représentent pas de coûts excessifs au niveau des coûts de transports et autres coûts.

Chaque communauté possède une réserve de ressources humaines au sein de laquelle de bons animateurs peuvent être sélectionnés. Parmi les animateurs potentiels on trouve les enseignants d'écoles primaires, les vulgarisateurs, les travailleurs sanitaires et sociaux et les personnes engagées dans le développement de la communauté. L'équipe doit être équilibrée entre les hommes et les femmes de sorte que les filles comme les garçons de la JFFLS aient des modèles de rôle potentiels et soient exposés aux différentes perspectives et expériences de vie. Lorsqu'une communauté décide d'implanter une JFFLS, les chefs de la communauté sont très utiles pour l'identification des animateurs potentiels.

Sélection des animateurs en Zambie

Lors de la sélection des animateurs, l'équipe de coordination a établi une liste d'institutions locales pour chaque site et a identifié les personnes directement ou indirectement impliquées dans des activités liées au VIH/sida. Les équipes de facilitation sélectionnées étaient composées de spécialistes en élevage et en culture du Ministère de l'agriculture et des Coopératives, de personnel du Ministère de la santé, du Développement des Collectivités Locales et de la Protection sociale, ainsi que d'un enseignant local. La communauté a nommé un représentant de l'équipe de facilitation.

Source: Martin Muyunda, Zambie.

L'Étape 1: Programmation aborde la question des *parties prenantes* et l'*analyse des parties prenantes*. Une analyse des parties prenantes peut participer à identifier des animateurs et des personnes-ressources potentielles ainsi que des parties prenantes locales, nationales et internationales actives dans la région. Avant de débiter la sélection des animateurs, la communauté doit avoir reçu des directives concernant les caractéristiques et les qualités nécessaires à la facilitation d'une JFFLS, afin d'être en mesure d'identifier les candidats potentiels. À ce sujet, se reporter aux Sections 2.3 à 2.5.

2.3 Réunion d'information avec les animateurs

Après avoir identifié une équipe d'animateurs, il est important de les rencontrer directement – de préférence en groupe – afin d'aborder la JFFLS, ses buts et objectifs et ce que l'on attend d'eux. Au cours de cette réunion, l'implication des animateurs dans la JFFLS peut être évaluée, bien qu'il puisse être difficile de juger de leur niveau d'implication si tôt. Cette réunion est l'occasion d'insister sur la nature communautaire de l'approche JFFLS, sur la nécessité que les animateurs contribuent par leur imagination, leur temps et leurs efforts à atteindre les objectifs de la JFFLS. Cette première réunion est également le bon moment pour commencer à établir un esprit d'équipe parmi les animateurs et entre les animateurs et les coordonnateurs.

Il est important de donner aux animateurs le temps et les opportunités nécessaires pour participer à la réunion et poser des questions. Il est fondamental d'insister sur le fait qu'une JFFLS n'est *pas* une école conventionnelle et que les animateurs doivent avoir des compétences différentes de celles requises pour un enseignement classique. Les animateurs doivent comprendre que l'approche de l'enseignement est basée sur la facilitation et l'apprentissage par la pratique plus que sur un apprentissage basé sur l'instruction conventionnelle. Les besoins de formation des individus et des groupes d'animateurs peuvent également être précisés.

2.4 Qualités d'un animateur

Antécédents personnels et formation professionnelle

Des animateurs avec des parcours professionnels et personnels différents sont un atout pour une JFFLS. Parmi les formations professionnelles qui conviennent, on trouve les spécialistes en vulgarisation agricole, les travailleurs sanitaires et sociaux et les enseignants d'écoles élémentaires ou secondaires.

Il est important de connaître le parcours professionnel des animateurs d'une JFFLS afin de comprendre quels types de compétences ils peuvent apporter à l'école et de quel type d'aide ils peuvent avoir besoin pour améliorer leurs compétences en tant qu'animateurs. Par exemple, des enseignants peuvent avoir une connaissance de la pédagogie adressée aux enfants, mais peuvent manquer de connaissances dans le domaine de la production de volaille. Des spécialistes des élevages peuvent avoir une compétence forte en matière de production animale et avoir de bonnes qualités de communication avec les adultes mais avoir très peu d'expérience dans le travail avec les enfants – et particulièrement sur la manière de travailler de façon adaptée avec des filles et des garçons de cet âge. Une meilleure connaissance des animateurs des JFFLS facilite la conception des programmes de formation qui leur sont adressés.

L'expérience personnelle d'un animateur est aussi importante étant donné qu'il ou elle travaillera directement avec les filles et les garçons participant à la JFFLS. Il est essentiel de connaître le comportement des animateurs envers d'autres personnes, et tout particulièrement avec les filles et les garçons. Cela implique entre autres de savoir si un animateur a eu un passé de violence, d'alcoolisme ou de toxicomanie, de maltraitance ou d'agression sexuelle envers

Qualités que les participants apprécient chez un animateur

Les enfants ayant participé à une JFFLS au Kenya aiment les animateurs qui:

- Leur enseignent des chansons et des poèmes;
- Leur enseignent l'agriculture et comment planter des choses;
- Leur disent d'être actifs;
- Enseignent bien;
- Ont de bonnes relations avec eux.

Source: Edwin Adenya, Kenya.

des enfants. En effet, une JFFLS doit être en mesure de garantir un environnement de soutien et d'apprentissage sûr.

Caractéristiques d'un bon animateur de JFFLS

L'objectif global d'une JFFLS est de *faciliter* l'apprentissage. Un bon animateur de JFFLS doit être motivé pour travailler avec des enfants. Il ou elle doit être en mesure de «faire la différence» et de diriger un programme JFFLS de telle sorte que:

- la communauté et les filles et les garçons participants sentent que cela ajoute de la valeur à la somme de connaissances et d'opportunités de leur communauté;
- toutes les ressources disponibles pour les JFFLS visent à atteindre l'ensemble des objectifs;
- la JFFLS doit fonctionner avec un niveau minimum de conflit.

Les animateurs des JFFLS ont affaire à des filles et des garçons qui ont presque tous été traumatisés par des circonstances de vie difficiles qu'ils ont déjà expérimentées au cours de leurs courtes vies. Un animateur de JFFLS doit donc être sensible aux filles et aux garçons, leur démontrer de l'intérêt et de la compréhension et motiver les enfants à devenir des participants actifs et confiants. Il est utile de rappeler que les JFFLS sont nées du besoin: les filles et les garçons qui y participant ainsi que leurs tuteurs peuvent avoir à faire face à de nombreux problèmes sociaux et économiques, qui doivent être considérés.

Une caractéristique clé d'un bon animateur de JFFLS est son habileté à communiquer clairement, en particulier avec les enfants. La capacité et l'enthousiasme à écouter des garçons et des filles sont également des qualités; les enfants sont très demandeurs d'attention et apprécient quelqu'un qui les écoute. Un animateur qui n'écoute pas les enfants aura des problèmes pour la facilitation. Un bon animateur doit également prendre conscience que la gestion et la dynamique de groupe sont des points essentiels pour le succès de la JFFLS; si les enfants ne travaillent pas bien ensemble, tout le processus devient problématique. Un bon animateur doit également être en mesure de résoudre les problèmes; les animateurs peuvent avoir à traiter des problèmes entre les participants et les familles ou les membres de la communauté, ou entre l'école et la communauté. Bien qu'un animateur ne puisse pas toujours résoudre tous les problèmes, il ou elle doit pouvoir identifier les personnes de la communauté, du gouvernement ou des organisations privées en mesure de les aider. Une personne en mesure de résoudre des problèmes a besoin de compétences solides en matière d'observation et de communication, ainsi qu'une habileté à gérer les conflits étant donné que le conflit est un aspect inévitable du travail avec les autres.

2.5 Faciliter plutôt qu'enseigner

L'enseignement traditionnel et la facilitation sont très différents. L'enseignement est ce qui se pratique dans le système de l'école formelle et qui parfois est très éloigné de l'apprentissage. Certains enseignants sont formés à rester face à une classe, faire cours et contrôler l'environnement. Souvent, il y a peu de place pour l'apprentissage interactif entre les participants et les enseignants.

Par contre, la facilitation se rapproche de la conception de l'enfant au centre de l'apprentissage. Elle utilise les expériences des élèves, leurs parcours et leurs intérêts et met l'accent sur le désir d'apprendre des enfants. Apprendre par la pratique en est la clé. La facilitation est un processus flexible dont le but est de soutenir le développement personnel des participants. Un bon animateur évalue et se base sur le savoir existant des participants, tente d'établir leur confiance en eux-mêmes et leur développement en tant que personnes afin qu'ils puissent se développer à travers l'apprentissage. La facilitation est informelle et considère autant les animateurs que les participants comme étant en situation d'apprentissage. C'est une méthode fortement basée sur le processus et qui considère les besoins, les intérêts, l'expérience et les compétences de chaque participant.



Maintenir les filles à l'école – un exemple de résolution de problème

Une JFFLS juste en dehors de la ville de Caia dans la province de Sofala, Mozambique est située dans une école très pauvre en ressources. Les enfants sont beaucoup plus petits et souffrent beaucoup plus de malnutrition que les enfants de l'école primaire de la ville. Cependant, cette JFFLS comporte des caractéristiques propres très utiles: un enseignant motivé qui facilite la culture et les capacités vitales; un directeur charismatique très intéressé par le projet; enfin, un chef qui soutient la communauté et l'école.

À un moment donné, l'animateur culturel remarqua qu'une des filles dans le groupe était de plus en plus déprimée. Habituellement, cette jeune fille menait les autres enfants de la JFFLS dans les activités culturelles, et était la plus dynamique des filles. Elle confia à l'animateur ses problèmes et il en ressortit que sa famille d'adoption voulait la marier à un homme de la région. Cela signifiait qu'elle aurait dû quitter l'école, ce qu'elle ne voulait pas. Le chef, l'animateur de la JFFLS et le directeur parlèrent à la famille de l'importance de l'éducation. La famille accepta d'attendre et la fille redevint comme avant et apprécia à nouveau l'école. Elle a obtenu le diplôme de la JFFLS l'an passé mais continue à aider auprès de la nouvelle promotion en tant que tutrice.

Source: Mundie Salm, Mozambique.

2.6 Liste de contrôle des bonnes pratiques pour les animateurs

Un animateur de JFFLS DOIT:	
✓	Travailler avec des filles et des garçons en tant qu'individus.
✓	Être ouvert, abordable, serviable. Il doit être la voix de la raison.
✓	Donner aux filles et aux garçons des places de leader dans le groupe.
✓	Faire l'éloge de façon enthousiaste des efforts des enfants et mettre l'accent sur leurs succès.
✓	Encourager la créativité dans n'importe quel domaine dans lequel l'enfant semble briller.
✓	Créer un respect mutuel entre les enfants et entre les adultes avec lesquels ils sont en contact à travers l'école.
✓	Encourager le conseil des pairs lorsque cela est pertinent.
✓	Travailler le «nous» et encourager l'interaction entre les enfants.
✓	Être un guide et un modèle, du travail de la terre à la participation aux activités avec les enfants. Cela aide à fonder l'empathie des animateurs envers les enfants.
✓	Rendre l'apprentissage amusant.
✓	Assurer la confidentialité parmi les participants.
✓	Créer un environnement où chaque enfant est valorisé et encouragé à utiliser ses forces au bénéfice du groupe.
✓	Être ponctuel (à l'heure) et tenir ses engagements.
✓	Maintenir une approche constante dans le travail et l'interaction avec les enfants, ceux-ci ayant besoin de stabilité et de continuité.
✓	Adhérer au programme et à ses activités, au moment et à l'endroit où elles sont censées avoir lieu. (Bien qu'il soit important de rester flexibles pour pouvoir répondre à des facteurs tels que les changements climatiques, la sécheresse, etc.).
✓	Trouver les bonnes personnes pour effectuer les travaux (les personnes-ressources pour les sessions spécialisées).
✓	Partager les leçons apprises et les bonnes pratiques avec les autres.
✓	Maintenir de bonnes relations avec les autres parties prenantes dans le processus.
✓	Communiquer avec le coordonnateur à propos des problèmes dans l'école – être attentif et prévenir les autres des problèmes potentiels.
✓	S'assurer que les repas sont préparés.
✓	S'assurer que les champs et l'enclos d'élevage pédagogiques (par exemple la basse-cour) soient correctement entretenus et visibles pour des besoins de démonstration.
✓	Justifier les ressources de la JFFLS.
Un animateur de JFFLS NE DOIT PAS:	
✓	Rester seul avec l'une des filles ou des garçons; cela peut conduire à des accusations de maltraitance (sexuelle ou autre).
✓	Comparer la performance d'un enfant à celle d'un autre enfant ou donner le sentiment qu'un des enfants est préféré par le professeur.
✓	Faire travailler les enfants pendant de longues heures dans les champs, dans des activités de production; il doit y avoir un équilibre. Les JFFLS sont des lieux d'apprentissage et non de travail.
✓	Insister sur des échecs passés.
✓	Ignorer les plaintes; il faut essayer de connaître les deux aspects d'un litige.
✓	Rabaisser un enfant aux yeux du groupe.
✓	Amener des stéréotypes de genre dans les situations d'apprentissage; il faut donner aux filles et aux garçons le même contact avec la connaissance et les mêmes opportunités d'améliorer leurs compétences.



2.7 Références

Means, K., Josayma, C., Nielsen, E. & Viriyasakultorn, V. 2002. *Community-based forest resource conflict management: A training package*. Rome, FAO.

Pretty, J.N., Guijt, I., Scoones, I & Thompson, J. 1995. *A trainer's guide for participatory learning and action*. Stevenage, Royaume-Uni, Institut international pour l'environnement et le développement (IIED).

Wilde, V. *ASEG, Guide d'application, niveau de terrain*. Rome, FAO, Programme d'Analyse Socio-Économique selon le Genre (ASEG). Disponible sur: www.fao.org/sd/seaga



3



Sélection des participants JFFLS



3



Sélection des participants JFELS	49
3.1 Consultation de la communauté et des autres parties prenantes	49
3.2 Comment sensibiliser les enfants déscolarisés et éviter les erreurs de sélection	50
3.3 Terminologie	50
3.4 Références	53

Étape 3: Sélection des participants JFFLS

Cette étape est très importante et permet d'identifier et de sélectionner les filles et les garçons qui participeront au programme JFFLS. Ce processus doit être mené avec les animateurs, les responsables locaux, les femmes et les hommes de la communauté et les représentants des ONG et des CBO le cas échéant.

Ce chapitre indique comment consulter la communauté, développer les critères de sélection des participants JFFLS avec l'aide de la communauté, identifier les participants déscolarisés et éviter les pièges de la sélection.

3.1 Consultation de la communauté et des autres parties prenantes

Lors de la sélection d'enfants vulnérables pour la JFFLS, les femmes, les hommes, les garçons et les filles qui vivent dans la communauté ou qui la connaissent bien doivent être consultés et aider à établir les critères de sélection. L'Encadré 3.1 énumère quelques-uns des critères de sélection généraux qui ont été élaborés dans les JFFLS existantes. Il est important que la communauté ait connaissance de ces règles générales afin de pouvoir établir et développer avec elle d'autres critères adaptés à la situation locale. Les critères de sélection doivent être transparents et la communauté doit les établir et les appliquer. Cela a pour effet d'augmenter le sentiment d'appropriation de la communauté et facilite l'attribution et l'acceptation des rôles par ses membres, dans les activités de l'école. Toutes les définitions et les critères doivent être établis dans la langue locale afin d'assurer l'appropriation du processus de sélection et éviter les confusions.

Encadré 3.1: Critères de sélection des participants

- Chaque JFFLS doit accueillir au maximum 30 enfants participants.
- Les participants doivent être sélectionnés au niveau de la communauté.
- Les soutiens doivent venir: des départements régionaux de protection sociale, des écoles, des organisations ou centres communautaires et paroissiaux, des activistes de la communauté, du directeur de la JFFLS, du chef local ou des autres leaders et membres influents de la communauté.
- Les participants sont des enfants rendus vulnérables et orphelins OU des enfants vulnérables confirmés (non orphelins). La vulnérabilité est l'un des termes que la communauté doit aider à définir: les femmes et les hommes de la communauté sont les mieux à même d'identifier les filles et les garçons les plus à risque dans la situation locale.
- Les participants doivent être âgés de 12 à 18 ans.
- Une parité entre les sexes dans les effectifs – un nombre égal de filles et de garçons – est essentielle: la promotion de l'équité en matière de parité hommes-femmes est l'un des piliers de l'approche.
- Les participants et leurs familles/tuteurs doivent être volontaires pour participer aux activités de l'école. (Il faut expliquer à ces derniers pourquoi leur participation est demandée.)
- Les participants doivent résider à une distance raisonnable à pied du site du projet, afin d'éviter de parcourir de longues distances.

3.2 Comment sensibiliser les enfants déscolarisés et éviter les erreurs de sélection

Lors de la sélection des participants, tous les efforts doivent être faits pour inscrire les filles et les garçons qui n'ont plus le temps ni l'argent pour aller à l'école, sans que la cause (maladie, décès de leurs parents ou toute autre cause) soit prise en compte. Le programme JFFLS doit tenir compte du fait des différents niveaux de besoins des enfants. Par exemple, ils peuvent manquer des compétences de base pour pouvoir lire et compter. C'est pourquoi, il faut définir et comprendre la «vulnérabilité» au sein de la communauté. La vulnérabilité est un état qui fait que les personnes sont incapables de faire face à des situations menaçantes à cause de leurs réalités économique, sociale ou autres (politique, environnementale); le fait d'être orphelin n'est pas la seule cause de vulnérabilité pour des enfants au sein d'une communauté, de même qu'il n'implique pas systématiquement que l'enfant soit vulnérable. La question centrale de la vulnérabilité est la probabilité qu'une personne soit lésée, persécutée ou exploitée. La section suivante indique comment définir la *vulnérabilité* et le fait d'être *orphelin*.

3.3 Terminologie ⁸

Il y a débat concernant les termes à utiliser lorsqu'on se réfère à des enfants qui ont été affectés par le VIH/sida et sur comment définir des termes comme «orphelins du sida», «enfants affectés par le sida» (CABA) et «orphelins et autres enfants vulnérables» (OEV). Quelques points clés concernant la terminologie sont abordés ci-après:

- Les activités doivent concerner tous les enfants vulnérables et non pas uniquement ceux qui sont affectés par le VIH/sida. Les communautés locales doivent établir elles-mêmes les enfants qu'elles considèrent vulnérables.
- Il peut être utile d'établir une définition partagée des orphelins lorsqu'on évalue l'impact du VIH/sida dans une région donnée.
- Un orphelin est généralement défini comme étant un enfant ou un jeune de moins de 18 ans dont un ou les deux parents sont décédés.
- Tous les termes utilisés doivent être respectueux et éviter de renforcer la stigmatisation et la discrimination. Les personnes que ces termes désignent sont avant tout des enfants.
- Ce manuel utilise le terme «orphelins et autres enfants vulnérables» à chaque fois que cela est possible, afin de souligner le fait que les orphelins ne sont pas les seuls enfants vulnérables.

⁸ Cette section est tirée directement de «International HIV/AIDS Alliance». Site Internet: www.aidsalliance.org/sw4117.asp.

Pourquoi utiliser des termes courants?

Il y a plusieurs raisons d'utiliser des termes courants ayant des définitions communément acceptées lorsqu'on veut décrire des enfants qui ont été affectés par le VIH/sida:

- Lorsqu'on discute des activités, que ce soit de façon verbale ou écrite, il est utile de savoir qu'un terme – par exemple «orphelin» – est toujours utilisé de la même manière. Cela permet aux personnes de comparer différents domaines.
- Des définitions claires sont utiles pour évaluer les effets du VIH/sida sur une population donnée sur une période donnée. Par exemple, différents articles peuvent donner des chiffres très différents du nombre d'orphelins et autres enfants vulnérables prévus, car ils définissent les termes de façon différente.
- Certains termes ont été introduits pour remplacer et éviter les termes stigmatisants, discriminatoires ou trompeurs. Par exemple, l'expression «orphelins du sida» n'est plus utilisée car elle génère la stigmatisation et qu'elle implique à tort que les enfants rendus orphelins par le sida sont eux-mêmes infectés par le VIH. Malheureusement, certaines expressions sélectionnées pour éviter la stigmatisation tels que «enfants affectés par le sida» et «orphelins et autres enfants vulnérables» peuvent eux-mêmes générer de la stigmatisation, en particulier lorsqu'ils sont utilisés sous forme d'acronymes (CABA, OEV, etc.).

De sérieux problèmes surviennent lorsque les organisations utilisent ces expressions et ces définitions pour établir si un *enfant en particulier ou sa famille peut bénéficier de services*. Les enfants peuvent se voir refuser des services parce qu'ils ne rentrent pas dans un groupe donné, même si la communauté locale les identifie comme particulièrement dans le besoin. Les décisions concernant les enfants qui doivent bénéficier de services doivent être fondées sur une évaluation des besoins de la part de la communauté locale.

De même, il est évident que certains groupes utilisent certaines expressions à mauvais escient. Par exemple, des organisations ont commencé à utiliser l'expression OEV parce qu'elles imaginent que c'est une demande des donateurs, ou parce qu'elles veulent paraître bien documentées.

Définition des critères

Une tentative de catégorisation des enfants utilise les critères et les définitions suivantes:

- **Parent(s) décédé(s)**: La définition d'un orphelin implique le décès d'un ou des deux parents. Un travail initial sur les enfants rendus orphelins par le sida définissait un orphelin comme étant un enfant dont la mère ou les deux parents étaient décédés. Toutefois, la définition a été forte-

ment critiquée car elle sous-estimait le nombre total d'orphelins et l'impact de la mort du père. Par conséquent, des publications plus récentes (par exemple: ONUSIDA/UNICEF, 2002) définissent comme orphelins tous les enfants de moins de 18 ans ayant perdu l'un ou leurs deux parents. Ces définitions reconnaissent également différents types d'orphelins:

- *Un orphelin de père est un enfant qui a perdu son père;*
- *Un orphelin de mère est un enfant qui a perdu sa mère;*
- *Un orphelin double est un enfant qui a perdu son père et sa mère.*

• **Cause du décès:** Les estimations du nombre d'enfants rendus orphelins par le sida sont utiles pour démontrer l'impact de l'épidémie dans des zones géographiques données. Toutefois, la cause du décès *ne doit pas être utilisée pour la programmation*: un tel ciblage peut aggraver la *stigmatisation et la discrimination*. (Dans tous les cas, il est impossible de calculer le nombre total d'orphelins du sida car de nombreuses personnes qui meurent du sida n'ont pas été testées et les causes finales du décès sont la tuberculose [TB], le paludisme ou d'autres maladies.)

• **Définition d'un enfant:** Au niveau international, un enfant est défini comme étant une personne de moins de 18 ans. Le présent manuel utilise les termes d'enfant(s) dans ce sens. L'expression «enfants et jeunes» est utilisée lorsqu'on veut mettre l'accent sur l'inclusion d'enfants plus âgés – ceux qui ont entre 15 et 18 ans. Plusieurs documents qui traitent d'orphelins et autres enfants vulnérables se centrent sur les personnes de moins de 15 ans car ils utilisent les données des enquêtes de santé standard qui catégorisent les enfants de cette façon. Cela signifie que le nombre d'orphelins et autres enfants vulnérables dans une zone géographique donnée est sous-estimé car les enfants entre 15 et 18 ans en sont exclus. Bien que les définitions internationales utilisent l'âge pour définir l'enfance, plusieurs concepts traditionnels concernant l'enfance ne le font pas. Ils font correspondre l'enfance avec la dépendance et considèrent la fin de l'enfance comme le fait d'atteindre un certain statut, tel que le mariage ou la fin de l'éducation à plein temps, plutôt que le fait d'atteindre un âge spécifique.

• **Vulnérabilité:** D'autres enfants et jeunes, comme les orphelins, manquent de soutien et sont vulnérables. Les enfants et les jeunes peuvent vivre sans les soins parentaux même lorsque leurs parents sont encore en vie, ou peuvent assumer les responsabilités parentales lorsque leurs parents tombent malades. Les enfants sont également vulnérables lorsqu'ils sont eux-mêmes malades ou invalides. Les enfants non orphelins qui vivent dans le même foyer que des enfants orphelins peuvent être également vulnérables. Dans de nombreuses langues africaines, le mot pouvant être traduit par «orphelin» en français comprend tous ces enfants vulnérables. De nombreux termes ont été utilisés en français pour décrire ces enfants tels que orphelins «virtuels», «sociaux» ou «*de facto*» mais le plus communément ils sont appelés «enfants vulnérables». Malgré toutes ces précautions, un danger

subsiste que le processus de sélection choisisse des garçons et des filles en dehors du groupe cible des JFFLS. Il est utile de préparer un rapport avec le nom, l'âge, le sexe, le statut familial (vit avec son(s) parent(s), un tuteur(trice), etc.) des enfants choisis ainsi que les critères utilisés pour la sélection. Cela responsabilise la JFFLS aux yeux de la communauté et des autres partenaires.



3.4 Références

FAO. 1994. *Simple bookkeeping and business management skills facilitator's guide*. Rome.

FAO. 2006. *Preliminary JFFLS procedures report for FAO based on experience in running the JFFL schools in Mozambique*. (Projet)

International HIV/AIDS Alliance. *Bâtissons l'espoir en pratique*. Disponible sur: www.aidsalliance.org.

International HIV/AIDS Alliance. *A parrot on your shoulder*. Disponible sur: www.aidsalliance.org.

ONUSIDA/UNICEF. 2002. *Les enfants au bord du gouffre*. Disponible sur: www.unaids.org ou www.unicef.org

